Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet 130
Vendredi 27 novembre 2020

Les apparitions de la rue du Bac (Paris) à sainte Catherine Labouré (1830) et la médaille miraculeuse[1]

I - Première apparition (nuit du 18 au 19 juillet 1830) 2
II - Deuxième apparition (27 novembre 1830) 4
III - La « Médaille miraculeuse » 6

[1] *La Sainte du Silence et le Message de Notre-Dame : Sainte Catherine Labouré et la Médaille Miraculeuse*, Cum permissu superiorum: Paris, 27 novembre 1968 (32 pp.), pp. 14-18 et 29-32.

PREMIERE APPARITION (nuit du 18 au 19 juillet 1830)

Un mois et demi plus tard, Catherine fait à son confesseur le récit suivant :

> *Et puis vint la fête de Saint Vincent... Notre bonne mère Marthe, la veille, nous fit une instruction sur la dévotion aux saints, en particulier sur la dévotion à la Sainte Vierge. Il y avait si longtemps que je désirais la voir ! Je m'endormis en pensant que saint Vincent m'obtiendrait cette grâce.*
>
> *Vers onze heures et demie, je m'entends appeler par mon nom. J'ai regardé du côté où j'entendais la voix, je tire le rideau : je vois un enfant de quatre à cinq ans, habillé de blanc qui me dit : « Venez à la Chapelle, la Sainte Vierge vous attend ». Aussitôt, la pensée me vient : « Mais on va m'entendre ! » Cet enfant me répond : « Soyez tranquille, il est onze heures et demie, tout le monde dort bien, venez, je vous attends ».*
>
> *Je me suis dépêchée de m'habiller et me suis dirigée du côté de cet enfant. Je l'ai suivi partout où il passait... Les lumières étaient allumées partout. Lorsque je suis entrée à la chapelle, la porte s'est ouverte, à peine l'enfant l'avait touchée du bout du doigt. Les flambeaux brûlaient comme à la messe de minuit. Cependant, je ne voyais pas la Sainte Vierge. L'enfant me conduisit dans le sanctuaire et là, je me suis mise à genoux. Vers minuit, l'enfant me dit :*
>
> *« Voici la Sainte Vierge, la voici ! »*
>
> *J'entends comme un bruit, comme le frou-frou d'une robe de soie... Une Dame très belle s'asseoit dans le fauteuil de Monsieur le Directeur. L'enfant me redit d'une voix forte : « Voici la Sainte Vierge ».*

Alors, je n'ai fait qu'un saut auprès d'elle, à ses pieds sur les marches de l'autel, les mains sur ses genoux.

J'y suis restée je ne sais combien de temps ; il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie...

La Sainte Vierge me dit comment je devais me comporter envers mon directeur, et me confia plusieurs choses...

Ces choses, révélées plus tard, en voici l'essentiel dans un récit écrit de sa main, en 1876 quelques mois avant de mourir.

« *Le Bon Dieu, mon enfant, veut vous charger d'une mission. Elle sera la cause de beaucoup de peine, mais vous vous surmonterez en pensant que vous le faites pour la gloire de Dieu. Vous serez contredite, mais vous aurez la grâce ; ne craignez pas. Vous verrez certaines choses, rendez-en compte, vous serez inspirée dans vos oraisons...*

« *Les temps sont mauvais. Des malheurs vont fondre sur la France ; le trône sera renversé... le monde entier sera renversé par des malheurs de toutes sortes... mais...*

« ***Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur. Elles seront répandues sur les grands et sur les petits...*** »

« *J'ignore combien de temps se passa, devait dire Catherine.*

« *La Vierge disparut comme une lumière qui s'éteint.* »

APPARITION DU 27 NOVEMBRE 1830

« *Dieu veut vous donner une mission...* », avait dit la Vierge à Catherine. Ce ne fut que le 27 novembre qu'elle en eut la révélation.

Ecoutons le récit qu'elle fit de cette manifestation.

> *« C'était le samedi avant le premier dimanche de l'Avent. Il était cinq heures et demie du soir. Dans le silence, juste après le point de méditation, il m'a semblé entendre du bruit du côté de la tribune ; ayant regardé de ce côté-là, j'ai aperçu la Sainte Vierge. Elle était debout, habillée d'une robe de soie blanche aurore, les pieds appuyés sur une « boule » dont je ne voyais que la moitié ; dans ses mains élevées à la hauteur de sa poitrine, elle tenait un globe d'une manière très aisée, les yeux élevés vers le ciel… sa figure était de toute beauté, je ne pourrais pas la dépeindre…*
>
> *Et puis, tout à coup, j'ai aperçu des anneaux à ses doigts, revêtus de pierreries, les unes plus grosses et les autres plus petites, qui jetaient des rayons plus beaux les uns que les autres... A ce moment où j'étais à la contempler, la Vierge baissa les yeux en me regardant, une voix intérieure me parla :*
>
> *« **Ce globe que vous voyez représente le monde entier, particulièrement la France... et chaque personne en particulier** ».*
>
> *Ici, je ne sais m'exprimer sur ce que j'ai trouvé et ce que j'ai aperçu, la beauté et l'éclat des rayons si beaux !...*
>
> *La voix me dit encore :*
>
> ***« C'est le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me le demandent ».***
>
> *A ce moment, ou j'étais, ou je n'étais pas, je ne sais...*

Il s'est formé un tableau autour de la Sainte Vierge, un peu ovale où il y avait ces paroles écrites en lettres d'or :

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Alors, une voix se fit entendre :

« Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront recevront de grandes grâces ; les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance ».

Quelques-unes des pierres précieuses ne donnaient aucun rayon...

« Ces pierres qui restent dans l'ombre figurent les grâces qu'on oublie de me demander ».

A l'instant, le tableau a paru se retourner. J'ai vu le revers de ta médaille : la lettre M surmontée d'une croix, au-dessous, deux cœurs, l'un entouré d'une couronne d'épines et l'autre transpercé d'un glaive.

Il m'a semblé entendre une voix qui me disait : ***« L'M et les deux Cœurs en disent assez ! »***

« Marie, Jésus... deux souffrances jointes pour notre rédemption ».

LA MEDAILLE MIRACULEUSE

Un message de Foi

On y trouve, en résumé, l'essentiel du Christianisme :

* Le Fils de Dieu fait homme pour nous sauver par sa Mort et sa Résurrection.

- Dans le monde, œuvre de Dieu, le « péché » est entré, œuvre de l'homme.
- Le Christ nous sauvera par sa croix.

* L'Eglise est le « Peuple de Dieu » :

- Tous les hommes, sans distinction, sont appelés à y entrer (**globe terrestre**).
- L'ancien « Peuple de Dieu » avec ses douze tribus a fait place à l'Eglise que le Christ a fondée sur Pierre et les autres Apôtres (**douze étoiles**).
- Ce Peuple nouveau est en marche aujourd'hui vers la véritable terre promise, le Ciel

*** Marie a** une place de choix dans ce plan divin :

- Elle a été **conçue sans péché.**
- Elle est inséparable de Jésus qu'Elle nous donne et à qui Elle nous mène **(M).**
- Elle a souffert pour nous avec Lui **(Cœur transpercé).**
- Elle nous apparaît dans sa Gloire,
  - comme pleine réussite de la Rédemption (« Je l'ai vue Belle en son plus Beau »)
  - comme intercédant pour nous **(rayons).**

Un message d'Espérance

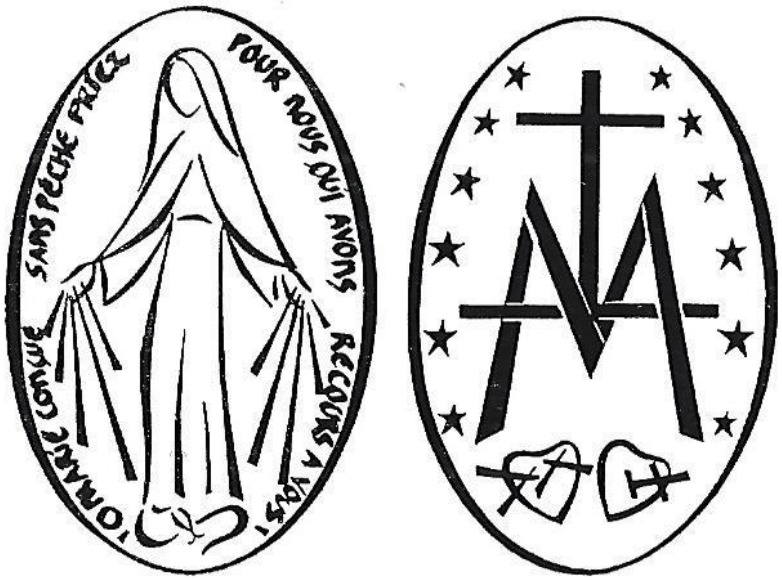
L'Espérance est, en effet :
La Vertu de la Croissance du Christ en nous :

- Au milieu de toutes nos misères, nous sommes dans la joie et rayonnons la joie : « **Les personnes qui porteront cette Médaille recevront de grandes grâces** ».

Notre Espérance, c'est le Christ et, par les mains de Marie, c'est entre les mains du Christ que nous nous remettons : « **Nous avons recours à Vous** ».

La Vertu de la prière, et spécialement de la prière de demande :

- Marie est la Mère « du bel Amour, de la Sainte Espérance » et nous dicte l'objet de notre prière : le Règne de Dieu en nous (être délivrés du péché), le reste nous sera donné par surcroît : « **Les rayons sombres symbolisent les grâces qu'on oublie de me demander** ».
- Marie, totalement sous l'emprise de Dieu. nous dit aussi quel doit être le « moteur » de notre prière : L'Esprit du Christ.



Un message de Charité

La « Médaille Miraculeuse » nous redit :

* L'Amour de Dieu, notre Père, pour nous :

- Il nous donne ses innombrables grâces : « **Venez au pied de cet autel ; là, les grâces seront répandues sur tous** ».

- Le Cœur du Christ, blessé par la lance et couronné d'épines, nous est le « lieu » même de cet Amour.

* L'Amour que le Seigneur attend de nous en retour :

- La Médaille nous a été donnée à l'aube d'une époque de scientisme et de déchristianisation.

- Elle nous rappelle que, dans ce monde technicisé, il ne faudra jamais perdre de vue la destinée surnaturelle de l'humanité : « **Tu as caché ces choses aux savants et aux sages, et tu les as révélées aux humbles** ».

* L'Amour que nous devons avoir les uns pour les autres :

- En Jésus-Christ, nous sommes tous les Fils du même Père et avons comme Mère Marie.

- Marie, uniquement préoccupée de notre bien et de notre salut, nous apprend à « **porter les fardeaux les uns des autres** ».

* Le grand devoir que nous avons d'être Apôtres :

- La Médaille n'est-elle pas elle-même un instrument privilégié d'apostolat ?

En un mot, la Médaille est un catéchisme à la portée de tous, un moyen « audio-visuel » avant la lettre… à condition qu'elle soit portée et distribuée, non comme un porte-bonheur, mais avec Foi et Amour.